

GRÈVE DU CRIME



les grands moyens
théâtre de rue

GRÈVE DU CRIME

~~CONTACTS~~

CONTACTS

~~CONTACT~~

les grands moyens

20 square de nimègue
35200 RENNES

lesgrandsmoyens@gmail.com
www.lesgrandsmoyens.com

N°siret : 5220553300014
APE : 9001Z
Entrepreneur du spectacle :
2-1042125

Fatma Nakib (diffusion)
06.77.16.97.33/

labrindille@orange.fr

Bouèb (direction artistique)
06.88.97.13.46

Yannick Le Coz (technique)
06.60.27.46.99

Production déléguée : La Paperie

rue de la paperie
49124 St Barthélemy d'Anjou
02.41.66.04.47

contact@lapaperie.fr
www.lapaperie.fr

N°siret : 518 663 430 00016
APE : 9001Z
Entrepreneur du spectacle : 2/103 22 02 - 3/103 22 03

DETAILS :

70 minutes
de jour
dans l'espace public
en fixes et déplacements (80m)
jauge max. : 500 personnes
9 personnes en tournée

DISTRIBUTION :

Directeur artistique : Bouèb
Assistante : Jennifer Leporcher
Comité d'écriture :
Vincent Delmas, Bouèb,
Jennifer Leporcher
Interprètes : Maud Jégard,
Jacky Popop, André Layus,
Jennifer Leporcher, Jacques
Lesire, Dominique Potard
Régisseurs/Constructeurs :
Yannick Lecoq/Thomas Khomniakoff
Costumière : Charlotte Gillard
Aides ponctuelles : Prisca Villa,
Denis Cefelman, Baby

PRODUCTION : les grands moyens

Production déléguée :
La Paperie (CNAR Angers)
Co-productions : L'atelline, La
Paperie (CNAR, Angers), L'usine
Boinot (CNAR, Niort), Le Fourneau
(CNAR, Brest), Harri Xuri
Soutiens : Le Lieu Noir,
Les Ateliers du Vent, Notre Dame
de Monts et Désarticulé
Subventions : Ville de Rennes et
Région Bretagne
Aide à l'écriture : FAIAR

GENRE

Grève du crime est une farce itinérante, une fanfaronnade vertueuse et irrévérencieuse, une histoire absurde et logique, un spectacle réaliste et grandiloquent, une pièce de théâtre comique et dramatique.

PRINCIPE

Avec une généreuse mauvaise foi, les six comédiens et leurs vingt trois personnages questionnent nos rapports à la criminalité.

**ET SI LES GENTILS AVAIENT BESOIN DES MÉCHANTS
POUR PROUVER QU'ILS SONT GENTILS ?**

HISTOIRE

Lors d'une Assemblée Générale, **les criminels se mettent en Grève !** Une période d'allégresse cède vite la place à des dérèglements : **l'absence de crime crée une panne policière et judiciaire, médiatique et politique...**
Comment sortir de ce marasme ?

CONDITIONS D'ACCUEIL

9 personnes en tournée :
6 comédiens, 1 metteur en scène, 1 technicien, 1 chargé de production.

RESTAURATION : repas assis, complets et chauds (2 végétariens), pendant tout le temps de présence sur place.

HÉBERGEMENT : 9 singles, lieu d'hébergement accessible à pied ou transferts à organiser.

TRANSPORT : 1 minibus et une remorque, 0,65€/km depuis Rennes (A/R).

COÛT : 1ère représentation à 3800€. Les coûts sont dégressifs pour plusieurs représentations. Deux spectacles jour possibles (prévoir 6 heures minimum entre les 2 départs)

Droit SACD à prendre en charge par l'organisateur.

Sous le choc d'un chaos vertueux,
les valeurs se renversent...

Farce itinérante

Le crime fait peur et fascine.

On pense que des criminels inconnus méritent de sévères peines, alors que la faute d'un proche réclame de l'indulgence. Bon nombre de «mauvaises actions» relèvent du bon sens pour celui qui les commet, et parfois aux yeux des autres. Un ennemi public peut être populaire...

Plusieurs questions se croisent : la sécurité doit elle se faire au détriment des libertés individuelles ? **Toute société s'accommode de la criminalité, mais pourrait-elle s'en passer ?** Où voyez vous les voyous ?

... intention ...

Ces questions, **GRÈVE DU CRIME** les détourne pour qu'elles nous chatouillent, pourvu qu'on rit et qu'on réfléchisse.

La réalité est souvent invraisemblable. Cette fiction, bien que, délirante, nous éclaire. Je l'espère même salutaire.

Un court roman de 1920 m'a soufflé une idée croustillante d'une grève des criminels («Vauriens, Voleurs, Assassins» Raymond Hesse, Ed. Finitude). Les criminels s'organisent pour obtenir des améliorations dans l'exercice de leurs professions.

Les grands moyens veulent se rendre utile aux grandes fins : l'appropriation du débat sur la délinquance et la sécurité.

GRÈVE DU CRIME met en rue une société en mutation face à l'absence de crime. Cette sorte de France, dispensée de toute exigence sécuritaire, donc aux antipodes de la nôtre, soulève des questionnements bien réels.

Bouèb



les grands moyens déploient un théâtre de rue à échelle humaine, simple et audacieux.

Nous sommes convaincu que **l'espace public est le meilleur endroit pour traiter des affaires publiques**. C'est avec la réalité de la rue que la fiction se frotte. Cet espace social est celui du jeu.

Dans la rue, en plein jour, les regards se croisent, on partage son **rapport intime à l'oeuvre**.

Offrir plusieurs niveaux de lecture permet de vivre ensemble une folie passagère.



... en jeu avec la rue ...

LE TEXTE est le ciment narratif, le contenu philosophique, la musique et le ressort humoristique. Les situations inédites de cette fiction produisent des échanges verbaux de hautes voltiges.

SI ON CAUSE, C'EST QU'ON A QUELQUE CHOSE À DIRE !



LES SPECTATEURS sont impliqués dès le début dans la pièce. Nous leur donnons des rôles (criminels ou citoyens) à jouer à leurs mesures. Les scènes fixes, à voix nues, offrent différentes formes : demi-cercle, bi-frontal, 360° avec le public encerclé. Sur les scènes mobiles, que le public suit en marchant, les comédiens sont surélevés (toit du véhicule, cinq escabeaux, mobiliers urbains, fenêtres et balcons) et sont sonorisés. Tout se voit et s'entend ! Le spectateur se fait surprendre de tous les côtés. Nous jouons la rue comme un décor.

LES ARTIFICES (projections de confettis, coups de feu, fumées et explosions) rythment et donnent du volume. Les effets spéciaux créent des surprises spectaculaires et mettent tout le monde au diapason : c'est une réalité vécue ensemble et aussi un danger commun.

CRÉATION PARTAGÉE

Un groupe de 6 amateurs volontaires est invité à rejoindre l'équipe. Ces «barons» locaux interviennent individuellement et collectivement au cours du spectacle. Ils sont complices, interviewés, victimes, parties prenantes. Une séance de transmission de 2h la veille de la représentation et 1h avant le spectacle.

GRÈVE DU CRIME

...résumé...

Au sein d'une **Assemblée Générale**, les criminels, excédés par leurs difficiles conditions de travail, décident, sous l'influence du Président du Syndicat du Crime, de voter la Grève Générale !



Mais cette société, finalement peu préparée à la vertu totale, va montrer des signes de **dysfonctionnement**. Les représentants de l'ordre tournent en rond et importunent les honnêtes citoyens.



...le fil narratif...

S'en suit une **période d'allégresse** pour toute la population, éclairée par une journaliste de «Radio de Chez Vous». De son côté, le Député-Maire s'enorgueillit d'avoir enfin mis un terme à l'insécurité.



4

Les médias ne savent plus comment nourrir leurs journaux. La journaliste se jette sur la **flambée du chômage**, dans les métiers de l'ordre et de la sécurité. Quant au Député-Maire, il s'accommode bien mal de cette grogne montante. Par ailleurs, une **police de criminels** tente de calmer les pulsions des nouveaux délinquants.



Contraintes de réagir, les autorités resserrent le cadre pénal. Un **tribunal impopulaire** se monte à même le trottoir et juge immédiatement des nouveaux délits sur les lieux où ils sont commis.

5

6

Le sentiment d'**injustice** est tel que la **colère** populaire explose. Une manifestation réclame à corps et à cris un « retour au crime » ! Devenant dangereuse, la manifestation est dispersée par une charge policière.



7



Une **table des négociations** s'organise, dans le but de bâtir un nouvel ordre où chacun aurait sa place. Mais la négociation tourne rapidement à l'opération de séduction, où les « cols blancs » risquent leurs chemises. Non sans mal, ni sans perte, tous se réjouissent d'un retour à la norme-mal.



Nous avons rencontré un vif succès et reçu d'excellents retours:

- *Ça fait vraiment du bien de se laisser embarquer par votre histoire !*
- *Quel plaisir de rire de vos espiègleries ! ... En plus, vous ne nous prenez pas pour des cons ! Il y a du contenu.*
- *C'est du vrai théâtre et de la vraie rue.*
- *Vous avez pondu une Pièce avec des Actes. Je n'ai pas vu ça dans la rue depuis ... je ne sais plus depuis quand...
Chapeau ! C'est très audacieux !*
- *C'est très dynamique. On ne sait jamais où vous nous emmenez, dans la narration comme dans l'espace : je ne savais même plus où j'étais.*
- *Putain, qu'ils sont bons, les comédiens !*
- *Vous avez des belles trouvailles. Quoi qu'il arrive et où que l'on soit, on voit et on entend toujours ce qu'il se passe.*
- *Franchement, maintenant que j'ai vu ça, je vais attendre que le reste de la journée se passe.*
- *Excellent ! À mon sens, c'est exactement ce qu'il faut faire en ce moment dans la rue. Vous avez vu juste.*

Certains de ces retours émanent de la bouche de pairs des Arts de la Rue dont la reconnaissance nous touche plaisamment.

Mulhouse : petites et grandes Scènes de rue



Un syndicat du crime qui appelle à la grève : une farce ubuesque, mais qui pousse à la réflexion, proposée durant ce week-end de Scènes de rue.

Photo Dom Poirier

L'Alsace 29.07.2012

« Bouèb possède une puissance d'écriture indéniable et une forte présence scénique. [...] Le potentiel de subversion est bien réel. Par un renversement des valeurs qui n'a rien de cynique, Bouèb pourrait bien créer un vertige libérateur. » Frédéric Kahn - Mouvement.net - Avril 2009.

...les grands moyens...

La compagnie de théâtre de rue les grands moyens s'est créée en 2009.

Qu'on les emploie ou les déploie, les grands moyens évoquent l'excellence des médiocres, le pouvoir de la base, les grandes fins, une classe de maternelle, une taille et une corpulence... plutôt qu'un poids budgétaire.

Bouèb, «Musicien dramatique en mouvement», s'inscrit dans une démarche d'artiste. Il crée et joue avec l'espace public depuis 1996 avec des compagnies telle que Tango Sumo. Il approfondit sa démarche auprès de la FAIAR (Formation Avancée et Itinérantes des Arts de la Rue, Marseille, 2007/09).

CHANGER LE MONDE ?! NON, MAIS VOUS RIGOLEZ !?

Les grands moyens expérimentent des processus de « créations partagées » : inventer en interaction avec un territoire, une population et une problématique. Par exemple : une cabane de chantier s'installe dans une ZAC. Une immersion totale où les rencontres donnent lieu à des visites guidées qui mettent «l'opinion sur rue».

JE SUIS UN GRAND MOYEN ALORS IL FAUT QUE ÇA SERVE.



...répertoire...

« A court de miracle » (2002), accompagné par Didier Taudière (C.I.Alligator). Un épouvantail qui s'avère être Jésus en personne met les pieds dans le plat de la croyance religieuse.

« Jean Paul Pétale » (2005). interventions improvisées Un journaliste parisien en décrochage provincial révèle des territoires non capitaux...

« Bordel de Bouèb » (2009), sous le regard de Jean-Marie Maddedu (Les Piétons). Solo pour un bandit, un juge et moi. Comment s'opposer à l'ordre des choses sans devenir Hors la Loi? Il s'agit de la rage sourde initiale, qui fécondera **GRÈVE DU CRIME.**

les grands moyens

20 square de nimègue

35200 RENNES

lesgrandsmoyens@gmail.com

www.lesgrandsmoyens.com